

## Deutschland ade!

Immer mehr Deutsche wandern aus. An Stelle des klassischen Aussteigers gehen zunehmend finanziestarke Rentner und tatkräftige Individualisten.

Anstatt im grauen Büro mit idyllischen Träumen von Palmen und Strand gegen den tristen Alltag zu revoltieren, wagen immer mehr Deutsche den Absprung. Die Zahl derer, die ihrem Heimatort auf unbestimmte Zeit den Rücken kehren, nimmt seit Ende der 80er Jahre deutlich zu. Zogen 1991 lediglich 98 915 Bundesbürger in die Fremde, waren es 1994 schon 138 280 [2008: 165 000, 2022: 274 370 fortgezogene Deutsche]. Und der Trend hält an. So meldet das *Raphaels-Werk*<sup>1</sup>, eine Beratungsstelle für Auswanderungswillige : Die Zahl der Informationsgespräche stieg 1996 gegenüber 1995 um ein Drittel.

In den bundesweit 21 Büros<sup>2</sup> des *Raphaels-Werks* drängen sich die Ratsuchenden besonders dann, wenn in grauen Wintertagen der Schnee langsam schmilzt. Von schönem Wetter und persönlicher Entfaltung träumen 22 Prozent der Fortzügler<sup>3</sup>, wirtschaftliche Gründe nennen 16 Prozent, von 13 Prozent der Befragten wird die Liebe als Aufbruchsgrund<sup>4</sup> angegeben. Unter den Auswanderern bleiben Familien mit Kindern in der Minderheit.

An der Spitze der zehn Lieblingsziele stehen die Vereinigten Staaten. Polen, überraschender Dritter, zieht Aussiedler zurück in die alte Heimat. "Die Hälfte der Auswanderer bleibt in Europa", berichtet Jan Sladek, Berater im Frankfurter Büro des *Raphaels-Werks*, "schon deshalb, weil sie dann Anspruch auf ihre deutsche Renten- und Krankenversicherung haben."

Eher in Deutschland-Verdrossenheit als in wirtschaftlicher Not scheint die neue Auswanderungswelle begründet. Solche Bewegungen hat es zu jeder Zeit gegeben, auch Phasen einer gewissen Europamüdigkeit, ausgelöst durch Kriege oder soziale Not. In den 80er Jahren des 19. Jahrhunderts begann eine Armenwanderung nach Nord- und Südamerika, die zum größten Teil aus Landbevölkerung bestand, für die es in Deutschland keine Arbeit gab. Die Bauern hatten fünf bis zehn Kinder pro Hof. Später veranlassten die beiden Weltkriege viele aus wirtschaftlichen und politischen Gründen zur Emigration. Heute treiben weder Hunger noch Krieg Deutsche in die Ferne; es handelt sich im Gegenteil um eine

---

<sup>1</sup> Heute *Raphaelswerk e.V.*

<sup>2</sup> Stand: 2003. Cf. <https://www.raphaelswerk.de/> Seit 2007 übernimmt der Raphaelswerk e.V. im Auftrag des Bundesministeriums für Familie, Senioren, Frauen und Jugend die verbandsübergreifende Koordination aller Beratungsstellen für Auswanderer und Auslandstätige in Trägerschaft der Wohlfahrtsverbände.

<sup>3</sup> Der Fortzügler : fort/ziehn = auswandern, die Heimat verlassen.

<sup>4</sup> Der Aufbruch : aufbrechen = fortziehen, auswandern, die Heimat verlassen.

Luxusgeneration, die über finanzielle Sicherheit und persönliche Freiheit verfügt und sich daher eine Zeit im Ausland leisten kann. Vor allem rüstige, finanzstarke Rentner verbringen ihren Lebensabend gern im warmen Südeuropa, in Ländern, die sie aus dem Urlaub kennen. Ihre Pension lassen sie sich auf das dortige Konto überweisen.

Inzwischen sind unter den Fortzüglern auch viele Fachkräfte, die zeitweise im Ausland arbeiten und deshalb nicht gleich alle Brücken zur Heimat abbrechen. Oder es sind junge, leistungswillige Individualisten, die genug haben von immer neuen Steuererhöhungen, die sie nicht mehr verstehen. Auch ehrgeizige Naturwissenschaftler gehören zu dieser Gruppe. Hauptmotiv der meisten ist immer noch der Beruf.

Konkrete Vorbereitung, realistische Erwartungen und eine gewisse Kenntnis des Wunschlandes empfiehlt Jan Sladek vom *Raphaels-Werk* dem idealen Auswanderer. Eigentlich sei es "der selbstverantwortliche Typ, den das eigene Land braucht". Abenteuerlust allein genüge nicht. "Wer es im Ausland schaffen will, sollte auch in Deutschland sein Leben meistern können", rät Sladek den allzu Naiven.

Kerstin Holzer, *Focus*, 22/1997.

## Adieu<sup>5</sup>, l'Allemagne!

De plus en plus d'Allemands émigrent / s'expatrient. Au lieu du marginal classique, ce sont des retraités aisés / nantis / fortunés<sup>6</sup> et des individualistes<sup>7</sup> entreprenants / énergiques / des battants qui s'en vont en nombre croissant / Les retraités (...) remplacent de plus en plus (...).

Au lieu de rester dans leur bureau gris, la tête pleine de / à faire des rêves idylliques de plages et de palmiers, [et] à s'insurger contre la tristesse / la morosité de leur vie quotidienne, de plus en plus d'Allemands osent / ont l'audace de franchir / sauter le pas / faire le saut<sup>8</sup>. Le nombre de ceux qui tournent le dos à leur pays [d'origine]<sup>9</sup> pour une période indéterminée, augmente sensiblement / nettement / considérablement / est en nette augmentation depuis la fin des années quatre-vingts. Si, en 1991, il n'y avait eu que 98 915 Allemands pour partir à l'étranger<sup>10</sup>, en 1994, ils étaient déjà 138 280<sup>11</sup>. Et la tendance se maintient / se confirme. C'est ainsi que, selon le *L'Œuvre de [l'Archange] S. Raphaël*, organisme de conseil<sup>12</sup> pour les candidats à l'émigration le nombre des entretiens d'information s'est accru d'un tiers en 1996 par rapport à 1995.

<sup>5</sup> ade = auf Wiedersehen!, leb[t] wohl!; jmdm. ade sagen; das Ade= Abschiedsgruß, Lebewohl: jmdm. Ade sagen, ein Ade zurufen. En somme, on peut écrire indifféremment ade ou Ade sagen. L'origine du mot a/Ade = Adieu est plus transparente que pour l'autre mot dérivé de à Dieu: tschüs(s) qui fait penser davantage à l'étymologie de l'allemand *Fuchs* issu du grec *alopex*: alopex, lopex, pex, pix, pax, pux, fuchs. Canular étudiant rapporté par Victor Klemperer dans LTI)

<sup>6</sup> au pouvoir économique fort et croissant c'est du charabia ; jeunes loups c'est du roman.

<sup>7</sup> Un particulier est un individu, pas un individualiste.

<sup>8</sup> Faire le saut, c'est-à-dire franchir le pas (prendre une décision après avoir hésité), mais pas faire le grand saut, ce qui signifie mourir.

<sup>9</sup> Compte tenu du contexte, il ne s'agit pas nécessairement du lieu de naissance. Le terme est ici un simple équivalent de *Deutschland*. Il n'en reste pas moins vrai que *Heimat* désigne souvent le pays d'origine, le lieu de naissance, dont la traduction dépendra du lieu d'où je parle de ma *Heimat*: ville natale, village natal, pays (d'origine), berceau, lieu d'origine; dans des mots composés, *Heimat* pourra se traduire le cas échéant par *regional* ou *local* (*Heimatkunde*, *Heimatfilm*)

<sup>10</sup> die Fremde = unbekanntes, fèrn der eigenen Heimat liegendes Land; [weit entferntes] Ausland. Die Fremde est psychologiquement plus déstabilisant que das Ausland. On part vers l'inconnu, wenn man in die Fremde geht. C'est l'aventure. On est davantage dans la routine ou le tourisme wenn man ins Ausland geht. Mais en français, on a guère que l'étranger. L'inconnu surtraduirait.

<sup>11</sup> Sur la situation en 2023, cf. <https://www.welt.de/politik/deutschland/plus243881877/Auswandern-Einfach-die-Nase-voll-von-Deutschland.html> ou bien <https://www.cicero.de/wirtschaft/die-elite-sieht-rot/39028> ou encore <https://www.expat-news.com/life-style/goodbye-deutschland-ein-zunehmender-trend-49695> (liste non limitative).

<sup>12</sup> Das Raphaels-Werk (Raphaelswerk) est une œuvre ("Werk") catholique de bienfaisance fondée en 1871 et rattachée au Secours catholique allemand (*Caritas*). Die Be/rat/ung/s/stelle : die Stelle, der Ort, wo man beraten wird, wo Ratschläge erteilt werden; raten, ie, a; voir plus loin dans le texte die Rat/suchenden ; der Be/rater; rät. Der Erzengel Raphaël gilt als Schutzengel der Reisenden.

Dans les vingt-et-un bureaux [d'accueil] que *L'Œuvre de S. Raphaël* compte en / dans toute l'Allemagne, les personnes qui viennent demander conseil sont particulièrement nombreuses dans la grisaille des jours d'hiver, quand la neige fond lentement. 22% de ceux qui partent [des partants potentiels] rêvent de beau temps et d'épanouissement / accomplissement personnel, 16% avancent / invoquent<sup>13</sup> des raisons économiques, 13% des personnes interrogées invoquent l'amour pour expliquer leur départ. Parmi les émigrants, les familles nombreuses restent minoritaires.

En tête des dix destinations préférées / les plus prisées / de prédilection / privilégiées, il y a les Etats-Unis. La Pologne, qui occupe une surprenante troisième place / contre toute attente / à la surprise générale, attire<sup>14</sup> vers leur ancienne patrie<sup>15</sup> les Allemands qui avaient émigré vers l'Ouest. "La moitié des émigrants reste(nt) en Europe", précise Jan Sladek, conseiller au bureau de Francfort de *L'Œuvre de Raphaël*, "ne serait-ce que parce qu'ils ont le droit de toucher leur retraite et leurs prestations sociales allemandes" / droit à leur retraite et à leurs prestations sociales allemandes.

C'est plutôt sur une certaine lassitude à l'égard de / envers / vis à vis de l'Allemagne<sup>16</sup> que sur des nécessités économiques / la misère<sup>17</sup> que<sup>18</sup> se fonde la vague d'émigration. Il y a eu<sup>19</sup> de tout temps des mouvements du même genre<sup>20</sup>, même / y compris des phases d'une certaine<sup>21</sup> lassitude à l'égard de / envers / vis à vis de l'Europe<sup>22</sup>, déclenchée par<sup>23</sup> les guerres ou la misère. Dans les années quatre-vingts du 19<sup>ème</sup> siècle, on a vu les débuts d'une

---

<sup>13</sup> pas évoquent.

<sup>14</sup> Comment peut-on penser que la Pologne *raccompagne* les réfugiés vers leur mère patrie ? Est-ce que l'absurdité ne saute pas aux yeux ? Le bon sens comme remède au non-sens...

<sup>15</sup> Les "unvergessene Ostgebiete" comme on le lisait encore dans les années soixante, Poméranie, Silésie, Prusse Orientale d'où les autochtones germanophones ont été chassés par l'armée soviétique.

<sup>16</sup> *morosité* ou *lassitude* de l'Allemagne sont des traductions très ambiguës (génitif objectif /subjectif), dans l'Allemagne où règne la morosité. Un *ras-le-bol* de l'Allemagne est exact sur le fond, mais trop familier dans la forme.

<sup>17</sup> *die wirtschaftliche Not*: *die Not* signifie (selon le contexte) aussi bien le besoin, la détresse (*In der Not frisst der Teufel Fliegen* = faute de grives on mange des merles), la nécessité (*Not kennt kein Gebot* = nécessité fait loi) que l'urgence (*der Notausgang* sortie de secours, *die Notlandung* atterrissage en urgence, *etw.[datif] mit knapper Not entgehen* échapper d'extrême justesse à qqch) ou le malaise (*zur Not* = à la rigueur, *mit Müh und Not* = à grand-peine). L'adjectif *wirtschaftlich* permet de préciser qu'il s'agit de pauvreté, de misère, de ce que nos maîtres appellent pudiquement les *difficultés économiques* (des sans-dents qui s'obstinent à ne pas traverser la rue pour trouver du travail).

<sup>18</sup> *als* est appelé par *eher*, l'expression *eher...als* signifiant *plutôt ... que*.

<sup>19</sup> *Es gibt, es gab, es hat gegeben*

<sup>20</sup> plutôt que *de tels*

<sup>21</sup> *gewiss* = certain, certes, mais une *certaine lassitude* n'est pas une *latitude certaine*

<sup>22</sup> *fatigue de l'Europe* est ambigu (= l'Europe est fatiguée ou je suis fatigué de l'Europe)

<sup>23</sup> *durch* introduit un complément d'agent ou de manière, jamais un complément de temps (traduire par *lors* ou *par pendant*, est tout à fait exclu)

émigration des pauvres vers<sup>24</sup> l'Amérique du Nord ou du Sud, émigration composée pour l'essentiel de populations rurales qui ne trouvaient pas de travail en Allemagne. Les paysans avaient de cinq à dix enfants par ferme<sup>25</sup>.<sup>26</sup> Plus tard, ce sont les deux guerres mondiales qui ont suscité les raisons économiques et politiques de l'émigration / qui ont incité beaucoup d'Allemands à émigrer pour des raisons économiques et politiques. Aujourd'hui, [ce ne sont] ni la faim / famine ni la guerre [qui] (n')obligent / poussent / incitent les Allemands à s'en aller / partir au loin / s'exiler, s'expatrier; il s'agit<sup>27</sup> au contraire d'une génération du luxe / dorée / gâtée / nantie / habituée au luxe, qui dispose de sécurité financière et de liberté personnelle et qui peut, pour cette raison, [a donc de quoi] se permettre de passer / s'octroyer du temps / un certain temps à l'étranger. Ce sont surtout des retraités riches / aisés / financièrement à l'aise et encore verts / en pleine forme / robustes / riches et fringants retraités qui passent volontiers la fin de leur vie à se chauffer / qui aiment passer la fin de leur vie<sup>28</sup> / leurs vieux jours dans les pays chauds<sup>29</sup> d'Europe du Sud qu'ils connaissent de<sup>30</sup> leurs vacances / qu'ils ont découverts en vacances / pour y avoir passé leurs vacances. Ils (se) font<sup>31</sup> virer leur retraite sur des comptes / locaux qu'ils ouvrent sur place / dans ces pays / sur leur compte local.

Parmi<sup>32</sup> ceux qui partent, il y a maintenant<sup>33</sup> aussi de nombreux / nombre de spécialistes qui partent travailler un certain temps / temporairement à l'étranger et qui ne coupent donc pas tout de suite / d'emblée les ponts avec leur pays [d'origine]<sup>34</sup>. Ou bien ce sont de jeunes individualistes avides de réussite / qui veulent réussir / performants / motivés / des battants qui en ont assez des perpétuelles augmentations / hausses d'impôts à répétition qu'ils ne comprennent plus. Font aussi partie de ce groupe / cette catégorie des scientifiques /

---

<sup>24</sup> migration AU nord et au sud de l'Amérique = contresens par ambiguïté : les Américains du Sud et du Nord ne sont pas concernés par le chômage en Allemagne.

<sup>25</sup> *der Hof* = *der Bauernhof*, le contexte ne permettant pas de penser à une cour royale (*Habsburger Kaiserhof*), à une cour de justice (*Gerichtshof*), à un halo (*der Mond hat einen Hof*) ou à une aréole (*die Höfe der Brustwarzen*).

<sup>26</sup> Sujet *die beiden Weltkriege & COD viele i.e. die Weltkriege veranlassten viele zu emigrieren.*

<sup>27</sup> *Es handelt sich um* : il s'agit de

<sup>28</sup> plutôt que *leur fin de vie* qui évoque une agonie.

<sup>29</sup> *chaud* et *chaleureux* ne sont pas synonymes.

<sup>30</sup> *d'après leurs vacances* est bizarre.

<sup>31</sup> et pas *ils laissent virer*

<sup>32</sup> *parmi* ne prend pas de [s] final

<sup>33</sup> Que signifierait *entre-temps* dans ce contexte ?

<sup>34</sup> Ici encore, *die Heimat* = *Deutschland*. *Heimat* est un terme affectif, tandis que *Vaterland* a des connotations nettement plus politiques; *Mutterland* pourrait gommer cet effet.

chercheurs<sup>35</sup> ambitieux [...]. C'est le métier qui reste / est encore et toujours la principale raison d'émigrer pour la plupart / avancée par la plupart [de ces personnes]. Le motif ... reste professionnel.

Une préparation concrète, des attentes réalistes et une certaine connaissance du pays rêvé / désiré / souhaité: c'est ce que Jan Sladek, de *L'Œuvre de S. Raphaël*, recommande à l'émigrant idéal. C'est<sup>36</sup> en fait quelqu'un<sup>37</sup> qu'on peut qualifier, selon Sladek, "d'individualiste battant"; en fait, précise-t-il, c'est quelqu'un qui est responsable de lui-même et dont son pays [d'origine] a besoin". L'envie d'aventure ne suffit pas, ajoute Sladek. "Celui qui veut réussir à l'étranger, doit être capable de maîtriser son destin / prendre sa vie en charge / en main / mener à bien sa vie en Allemagne même" : tel est le conseil de OU conseillele Sladek à ceux qui sont trop naïfs.

---

<sup>35</sup> Il ne s'agit pas de *naturalistes*; die *Naturwissenschaften* = *Gesamtheit der exakten Wissenschaften*, die die verschiedenen Gebiete der Natur zum Gegenstand haben, sachant que *Natur* dans cette définition signifie *alles, was an organischen und anorganischen Erscheinungen ohne Zutun des Menschen existiert oder sich entwickelt*, et donc pas seulement la verdure. La biologie, la chimie, la géologie, la physique sont des *Naturwissenschaften*.

<sup>36</sup> Le subjonctif marque le discours indirect (rapporté), en l'occurrence celui de Jan Sladek.

<sup>37</sup> Et pas *le type* dont le niveau de langue est inférieur à celui de l'original.

### Rappels :

- 1) Il faut comprendre d'abord, traduire ensuite ; la traduction n'aide pas à comprendre le texte : c'est quand le texte est compris qu'on peut le traduire ; aussi la première des quatre heures (au moins) est-elle entièrement consacrée à la lecture;
- 2) les vingt dernières minutes sont consacrées à la relecture ; on vérifie qu'on a rien oublié, on traque les fautes d'orthographe et de grammaire ;
- 3) le résultat de la traduction est un texte en français, c'est-à-dire en français standard correct ;
- 4) il n'existe pas de français spécial pour traduire les langues étrangères ;
- 5) le temps accordé est par définition nécessaire ET suffisant ; il faut donc travailler avec la montre (objet qui donne l'heure et seulement l'heure, autorisé dans les examens et concours, contrairement aux téléphones portables) sur la table et rester jusqu'à la fin de l'épreuve.

**Aussiedler**, der; -s, - : *jmd., der von der unter bestimmten Bedingungen bestehenden Möglichkeit Gebrauch macht, aus einem osteuropäischen Land in die Bundesrepublik Deutschland überzusiedeln.* [Le terme désigne les populations d'origine allemande (parfois lointaine) installées (parfois depuis des siècles) dans les pays ex-communistes d'Europe de l'Est, ex-URSS, Pologne, Roumanie, et quittant ceux-ci pour venir s'installer en Allemagne.]

**verdrießen** <st. V.; hat> (geh.): *jmdn. missmutig machen; bei jmdm. Ärger auslösen:* seine Unzuverlässigkeit verdross sie tief, hat sie sehr verdrossen; es verdrückt mich, dass ...; \***es sich nicht v. lassen** (geh.; *sich nicht entmutigen lassen; sich nicht die gute Laune verderben lassen*). **verdrossen** <Adj.> *missmutig u. lustlos:* einen -en Eindruck machen; v. schweigen, antworten. Die Verdrossenheit = (hier) die Müdigkeit

**Hof**, der; -[e]s, Höfe = Bauernhof : *landwirtschaftlicher Betrieb (mit allen Gebäuden u. dem zugehörigen Grundbesitz); Bauernhof, kleines Gut:* ein stattlicher H.; einen H. verpachten; in einen H. einheiraten (*den Hofbesitzer, die Hofbesitzerin heiraten*); sie wurden von ihren Höfen vertrieben.

**veranlassen** <sw. V.; hat> : *dazu bringen, etw. zu tun:* jmdn. v., etw. zu tun; was hat dich zu diesem Schritt, dieser Bemerkung veranlasst?; sie sieht sich veranlasst, Klage zu erheben. **Anlass**, der; -es, ...lässe: **1. Veranlassung; Ausgangspunkt; äußerer Beweggrund:** der A. des Streites, des Gesprächs; A. für seine Beschwerde; ein unmittelbarer A. zur Besorgnis besteht nicht; jmdm. A. zu etw. geben; allen A. haben, etw. zu tun; keinen A. zu etw. sehen; den äußeren A. zu etw. bieten, darstellen; jmdm. A. geben, sich zu beschweren; beim geringsten, ohne besonderen A.; aus gegebenem A.

**rüstig** <Adj.> : *(trotz Alter) noch fähig, [anstrengende] Aufgaben zu erfüllen; noch nicht hinfällig, sondern frisch u. leistungsfähig:* eine -e alte Dame; er ist ein -er Siebziger, Rentner; = gesund und dynamisch, noch ganz fit.

**Rente**, die; -, -n : *regelmäßiger, monatlich zu zahlender Geldbetrag, der jmdm. als Einkommen bei Erreichen eines bestimmten Alters zusteht:* eine hohe, niedrige, kleine R.; eine R. beantragen, bekommen, beziehen; Anspruch auf eine R. haben; jmdn. auf R. setzen; **mit 60 Jahren auf/in R. gehen** (ugs.; *mit 60 aus dem Arbeitsverhältnis ausscheiden u. eine Rente beziehen*); **auf/in R. sein** = *Rentner sein*.

**inzwischen** <Adv.> **a)** gibt an, dass etw. in der abgelaufenen Zeit geschehen od. ein bestimmter, noch anhaltender Zustand erreicht ist; **unterdessen:** i. ist das Haus fertig geworden; vor einigen Jahren war er ein überzeugter Pazifist, i. hat er seine Haltung geändert; es geht ihm i. besser; ich kenne euch i. (ugs.; *mittlerweile weiß ich, was ich von euch zu halten habe*); **b)** gibt an, dass etw. gleichzeitig mit etw. anderem geschieht; **währenddessen:** ich muss noch arbeiten, du kannst i. essen; **c)** gibt an, dass etw. bis zu einem zukünftigen Zeitpunkt geschieht; **bis dahin:** es findet erst in zwei Jahren statt, i. bereiten sie sich aber schon darauf vor.